

LE SYNTAGME METAPHORIQUE "ADJECTIF + de + NOM"

Досліджено особливості синтаксичного та морфологічного характеру метафоричних синтагм типу "прикметник + іменник" на рівні мікро- та макросинтагматики. Автор звертає увагу на семантичні особливості базового елемента метафоричної бінарми (інтенсивність, афективність) та на значимість інтенсифікаторів у розбудові структури метафоричних сполучень слів.

Ключові слова: метафорична синтагма, мікро- та макросинтагматика, базовий елемент, інтенсифікатор, екстрасинтагматичні умови метафоризації.

Parmi les parties du discours les plus métaphoriques se trouvent être les noms, les verbes et les adjectifs. Par exemples:

(1) (...) elle vit dans **une atmosphère de terreur** (...) [16, p. 141];

(2) (...) tu penses à moi, c'est pour **nourrir ton inimitié** [13, p. 104];

(3) (...) la longue **maison** basse et trapue, **aveugle au nord** [15, p. 283].

Quant à l'adjectif, il peut être métaphorisé dans les syntagmes nominaux et adjectivaux du type N + Adj et Adj + de + N. Par exemples :

(4) (...) tous **les antiques pommiers, osseux** comme les paysans, sont en fleurs [11, p. 155];

(5) Il était **plein d'étonnement et d'admiration** [9, p. 17].

Dans les limites d'un article, nous ne pouvons entrer davantage dans le détail et pointerons notre analyse à l'aspect syntagmatique des métaphores du type (5) **Adjectif + de + Nom (Adj + de + N)** comme étant peu étudiées.

Préalablement, il est à noter que les groupements métaphoriques incorporés dans les exemples (1 - 5) possèdent tous un trait commun dans leurs structures syntagmatiques : ils sont binaires, puisque se composant de termes *métaphorisants* et *métaphorisés* : **une atmosphère** | *de terreur*; **nourrir** | *ton inimitié*; *la maison* | **aveugle**; *les pommiers* | **osseux**; **plein** | *d'étonnement et d'admiration*.

La binarité du syntagme métaphorique se découvre à l'aide d'une méthode appelée "d'effacement" selon laquelle nous éliminons les termes de la phrase qui ne prennent pas part au processus de la métaphorisation. En d'autres termes, l'effacement mène à "l'analyse en constituants immédiats qui permet de dégager le réseau de relations qu'entretiennent les mots ou groupes de mots au sein de la phrase" [1, p. 181]. Par exemple :

(6) Il n'en était pas moins [termes à éliminer] **ivre de joie, électrisé d'amour** [8, p. 68].

Ceci dit, il nous faut adopter une définition du terme *syntagme* qui convienne à l'étude de notre groupement métaphorique parmi celles que nous proposent les linguistes.

Ainsi, le syntagme est "toute combinaison dans la chaîne parlée" pour F. de Saussure, "toute combinaison de monèmes" selon A. Martinet [2, p. 408]. D'après les adeptes de la linguistique structurale, le syntagme est "un groupe d'éléments linguistiques formant une unité dans une organisation hiérarchisée" [2, p. 479].

Nous adoptons le point de vue formulé dans la position structuraliste comme étant profitable à l'étude de notre syntagme car y figure une notion très importante, celle *d'organisation hiérarchisée* qui suppose la subordination des éléments d'une structure se composant d'un substituant (*le métaphorisant*) et d'un substitué (**le métaphorisé**).

Aussi la binarité et la subordination sont-elles les conditions premières de la formation d'un syntagme métaphorique quel que soit le type : syntagme nominal (SN), verbal (SV), adjectival (SAdj), prédicatif (SPred), etc. Par exemple :

(7) (...) des criminels **ivres de fureur et d'effroi** (SAdj) méditent **la mort et les funérailles de la liberté** (SN) [10, p. 176].

L'étude du syntagme **Adj + de + N** peut se faire au niveau de la grande syntaxe (= SPred, = macrosyntagme) et/ou dans les conditions de la petite syntaxe (microsyntagme binaire).

Le microsyntagme "est une unité linguistique intermédiaire" [2, p. 479] plus grande que le mot, mais plus petite que la proposition ; elle s'intègre dans une unité de rang supérieur appelée syntagme prédicatif. Par exemple :

(8) Elle demeure là (...), **inerte d'esprit** comme de corps [12, p. 112].

Le syntagme métaphorique **Adj + de + N**, se composant d'un adjectif et d'un nom, nous oblige à nous interroger sur les rapports existant entre ces deux éléments : le premier - l'adjectif - est l'élément de base du syntagme adjectival, complété nécessairement par le groupe (le syntagme) prépositionnel *de + N* sans article intérieur.

En règle générale, l'adjectif accompagne le nom pour marquer une qualité de l'objet représenté par ce nom. Ce dernier ne se trouvant pas dans le cadre binaire **Adj + de + N**, il s'en suit qu'un troisième élément figure dans le groupement métaphorique auquel le syntagme **Adj + de + N** vient s'ajouter dans la fonction d'épithète. Par exemple :

(9) Et **ses yeux** (3-e élément) étaient hagards, roulaient, comme **vides de pensées** [12, p. 179].

En appliquant la méthode "d'effacement", nous obtenons le syntagme "**vides de pensées**" se suffisant à lui-même pour être une métaphore. Toutefois, pour former une tournure achevée sémantiquement, le troisième élément (ses yeux), le plus souvent antéposé, reste indispensable à la compréhension de la métaphore (Qu'est-ce qui est vide?). Nous obtenons ainsi la construction trinôme (tripartite) *N (Pron) + Adj + de + N*. Exemple analogue :

(10) *Elle* (3-e élément) s'arrêta net, (...), **vidée de toute pensée et de toute volonté** [12, p. 112].

Il est évident que dans le rôle d'adjectifs épithètes s'emploient très souvent les formes non personnelles du verbe telles que les participes présents et passés [4, p. 143] (voir l'exemple (10)). Bien que proches de l'adjectif qui marque l'état, les participes se distinguent par leur valeur d'action verbale. Par exemple :

(11) (...) **inondée d'une joie délirante**, elle ferma sa porte [12, p. 169].

Pour avoir une image plus complète du binaire et du trinôme métaphoriques, il convient de souligner que ces constructions peuvent admettre encore d'autres éléments rendant leurs structures plus complexes et stylistiquement plus riches. Dans la plupart des cas, ce sont des adjectifs qualificatifs accomplissant le rôle d'intensificateurs explicites de la propriété d'un des éléments nominaux (voir l'exemple (11) avec l'épithète *délirante*).

Le rôle des adjectifs comme éléments intensificateurs a été maintes fois signalé par les linguistes [1, p. 44]. Dans certains cas, le degré d'intensité est marqué implicitement par un des sèmes de la structure sémantique des éléments métaphorisés et/ou métaphorisants. Par exemple :

(12) *Passion* (degré intensif – DI) **ivre** (DI) *de mépris* (DI), mais *passion* (DI) ou *soif* (DI) comme on voudra [8, p. 38].

Comme preuve de l'expression d'intensité par les éléments marqués DI, nous pouvons citer quelques définitions données par le dictionnaire : *passion* – inclination **très vive** pour qqch ; *ivre* – **exalté** par une passion ; *mépris* – sentiment par lequel on juge qqn ou qqch **condamnabile, inférieur, indigne** d'estime ; *soif* – désir **ardent, impatient, passionné** de qqch [3].

L'affectivité et l'intensité sont exprimées au plus haut degré dans les syntagmes où :

1) le sens métaphorique se superpose au sens propre de l'élément de base. Par exemple :

(13) Elle demeure là (...), **inerte d'esprit** comme de corps [12, p. 112] ;

2) les composants *de + N* sont nombreux. Par exemple :

(14) (...) il avait regagné "l'Adrienne", **ivre de vin, de rage, de honte, de désespoir** [13, p. 81] ;

3) le composant *de + N* est au pluriel. Par exemple :

(15) Comme c'était loin (...) le temps où elle parcourait ce même pays, jeune fille, et **grise de rêves** [12, p. 194] ;

(16) (...), j'étais **soûl de gens et d'émotions** [5, p. 98].

On ne saurait passer sous silence l'emploi de la métaphore dans les groupes de mots du type *N + de + N* sans déterminatif intérieur. Par exemple :

(17) **Ce poison de Félicie** [16, p. 135] ; dans lequel le premier nom est le complément déterminatif, le complément du nom étant, au contraire, le déterminé. Cette construction est synonyme grammatical du groupe de mots *Adj + de + N* [4, p. 134].

Au total, nous pouvons constater que l'élément **Adj** est le seul composant métaphorisable dans le cadre *Adj + de + N* ; il est représenté par un adjectif ou un participe, doté (dans certains cas) d'une marque d'intensité implicite, et peut être employé simultanément aux sens propre et figuré.

Quand à l'élément *de + N*, il est majoritairement représenté par des noms abstraits ; son emploi au pluriel et/ou sa multiplicité rendent le syntagme plus affectif ; il admet un déterminant intérieur (un article) en présence d'une épithète (Comparons : **inondé de joie**. Mais : **inondé d'une joie délirante**).

Pour ce qui est du syntagme dans son ensemble, il complète un nom ou un pronom (troisième élément) assumant la fonction d'épithète dans un schéma métaphorique trinôme (tripartite) ; il est antéposé ou postposé par rapport au troisième élément ; il est métaphorisable dans des conditions extrasyntagmatiques ou extraphrastiques ; son intensité et son affectivité sont renforcées par des intensificateurs (adjectifs ou adverbes).

Somme toute, notre écrit ne donne pas une image complète de l'objet étudié. D'autres recherches montreront indéniablement l'originalité des syntagmes métaphoriques (*N*) + *Adj + de + N*.

Література

1. Arrivé M. et autres auteurs. La grammaire d'aujourd'hui. – P., 1986.
2. Dubois J. et autres auteurs. Dictionnaire de linguistique. – P., 1973.
3. Larousse. Dictionnaire général pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine. – P., 1993.
4. Рєфєровскаїя Е. А., Вассилиєва А. К. Essai de grammaire française. Cours théorique. V. 1. – M., 1973.
5. Arland M. Terre natale. – L., 1971.
6. Dabit E. Train de Vies. – M., 1973.
7. Dumas A. Le Comte de Monte-Cristo. V. 2. – M., 1963.
8. Dumas A. Les Trois Mousquetaires. V. 2. – M., 1974.
9. France A. Crainquebille. – W., 1975.

10. France A. Les Dieux ont soif. – L., 1974.
11. Maupassant G. de. Contes et nouvelles. – M., 1974.
12. Maupassant G. de. Une Vie. – M., 1963.
13. Mauriac F. Le Nœud de Vipères. – M., 1966.
14. Mérimée P. Nouvelles. – M., 1976.
15. Merle R. Un Animal doué de raison. – K., 1977.
16. Simenon G. Maigret se fâche. – L., 1974.

The article deals with the peculiarities of the syntactic and morphological character of the metaphoric syntagms like "adjective + noun" on the plane of micro- and macrosyntagmatics. The author pays special attention to the syntagmatic features of the basic element of the metaphoric binary (intensity, affectivity) and to the importance of the intensifiers in the formation of the metaphoric combinations of the words.

Key words: metaphoric syntagm, micro- and macrosyntagmatics, basic element, intensifier, extrasyntagmatic conditions of metaphORIZATION.

Исследованы особенности морфологического и синтаксического характера синтагм типа "имя прилагательное + имя существительное" на уровне микро- и макросинтагматики. Автор обращает внимание на семантические особенности базового элемента метафорической бинармы (интенсивность, аффективность) и на значимость интенсификаторов в построении структуры метафорического сочетания слов.

Ключевые слова: метафорическая синтагма, микро- / макросинтагма, базовый элемент, интенсификатор, экстрасинтагматические условия метафоризации.